

«SANS ARME NI HAINE NI VIOLENCE» :

rencontre avec Jean-Paul ROUVE, Gilles LELLOUCHE et Alice TAGLIONI

Spaggiari a sans doute réalisé le fantasme inavoué de beaucoup d'humains : pénétrer en douce dans la salle des coffres d'une grande banque, partir avec le magot, sans aucune violence et finir ses jours au soleil. Ça c'est le cliché du fameux «casse de Nice». Jean-Paul ROUVE a revisité l'aventure avec un rappel des faits et surtout un éclairage sur un personnage surprenant : le mégalo Albert Spaggiari tiendrait à lui tout seul la semaine du festival Mythos !



J.-P. Rouve, A. Taglioni et G. Lellouche
au Gaumont Rennes

On peut faire quinze films sur Spaggiari explique Jean-Paul ROUVE. *J'ai donc choisi le regard d'un journaliste (Gilles LELLOUCHE) parti rencontrer notre héros dans sa cache quelque part en Amérique du sud.*

Très vite on découvre la personnalité du fuyard-mythomane **quand on connaît la vie des gens, on s'y attache** souligne le réalisateur, **c'est tout le travail de l'avocat, l'humain prend toujours le dessus.**

L'Arsène Lupin des égouts de Nice est incarné par l'ex Robin des Bois sur le ton de la comédie qui va si bien à cet homme en recherche de gloire. Car toute l'histoire de Spaggiari repose sur son désir de reconnaissance **il avait besoin de créer une légende et ensuite de la faire savoir. Pendant sa cavale Spaggiari a rencontré des journalistes de Paris Match et aussi Bernard Pivot !** souligne le réalisateur. **S'il vivait aujourd'hui, on le verrait partout à la TV et sur le net, son moteur c'est la célébrité.** Et sa grande frustration a certainement été de faire «le casse du siècle» et ne pas pouvoir dire partout «c'est moi qui l'ai fait».

C'est cet angle que Jean-Paul ROUVE a choisi de romancer avec la rencontre entre Gilles LELLOUCHE et Spaggiari alors que tout le reste de l'histoire est vrai.

L'homme vit avec la séduisante Julia (Alice TAGLIONI), petite bourgeoise sans passion dans sa vie qui est tombée amoureuse de ce séducteur-manipulateur, prêt à prendre tous les risques, quitte à se coiffer d'une perruque blonde pour inviter sa belle au restaurant. On s'attend à découvrir un type couvert d'or et Jean-Paul ROUVE nous livre **un homme à la fois brillant, raciste qui a 12 ans d'âge mental et aussi très attendrissant comme un gosse qui fait une énorme connerie et vous fait tout oublier avec un grand sourire.**

Le dernier clin d'œil du cinéaste est pour Spaggiari : **finalement, il a réussi son coup puisque je fais un film sur lui !**